



Liste des contenus disponible sur ASJP (Algerian Scientific Journal Platform)

Revue Académique des Etudes Sociales et Humaines

page d'accueil de la revue: www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/552



L'influence de la politique d'aide à l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale des jeunes promoteurs, Cas : ANSEJ de la Wilaya de Tipaza

The influence of the policy of aid to entrepreneurship on young promoters, Case: ANSEJ of Wilaya de Tipaza

Dr. Miloudi Mohamed karim^{1,*}, Pr. Boumediene youcef²

¹ Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Pôle universitaire de Koléa wilaya Tipaza, Algérie.

² University of Algiers 3, Algeria.

Keywords:

*Entrepreneurship,
Intention of
entrepreneurship,
ANSEJ.*

Abstract

Entrepreneurship is one of the areas that promotes the creation of added value. On this basis, the governmental organizations have given great importance to this area which is becoming one of the most important strategies of the public authorities, whose objective is to contribute to the development and the creation of jobs by encouraging the spirit business.

Entrepreneurship has become a priority in Algerian economic policy, as governments have created national bodies and mechanisms to encourage individual initiatives in the creation of their micro-enterprises.

Informations sur l'article Résumé

Historique de l'article:

Reçu le: 18/10/2019

Accepté le: 07/07/2020

Mots clés:

*Entreprenariat
Intention Entreprenariat
ANSEJ.*

L'entrepreneuriat est l'un des domaines qui favorisent la création de la valeur ajoutée qui constitue un élément de la richesse nationale. Sur cette base, les organisations gouvernementales ont donné une grande importance à ce domaine qui devient l'une des stratégies les plus importantes des pouvoirs publics, dont l'objectif est de contribuer à l'accélération du développement et à la création d'emplois en encourageant l'esprit d'entreprise.

L'entrepreneuriat est également devenu une priorité de la politique économique algérienne, les pouvoirs publics ayant créé des organes et des mécanismes nationaux visant à encourager les initiatives individuelles dans la création de leurs micro-entreprises.

Introduction

Au courant de ces dernières décennies, l'entrepreneuriat s'est inscrit comme l'une des préoccupations des chercheurs et des décideurs de tout les pays, qui joue un rôle important dans le développement économique et social.

L'entrepreneuriat a vu le jour en Algérie au début des années 90, grâce aux réformes engagés par les pouvoirs publics. C'est à partir de cette période que l'Algérie a connu des réformes qui a touché tout les secteurs économiques nationales qui font que la politique gouvernemental s'oriente vers une nouvelle organisation ayant pour objectif encourager et développer l'entrepreneuriat. L'entrepreneuriat désormais fait partie des stratégies des pouvoirs publics, où la création d'entreprise constitue une solution aux problèmes divers surtout sur le plan social qui joue un rôle d'absorption du chômage des jeunes.

Dans cette optique, les autorités publiques ont mis en place des organes et des dispositifs nationaux destiné à promouvoir l'initiative individuelle dont l'Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes.

Dans ce contexte, notre travail étudie l'influence de ces dispositifs mis en place par l'Etat notamment ANSEJ sur l'intention entrepreneuriale des jeunes, car l'entrepreneuriat est un mode de comportement, une attitude qui peut-être encourager et favoriser chez l'individu par plusieurs facteurs sociales et économiques. Notre étude s'intéresse au rôle du dispositif ANSEJ à encourager les jeunes à entreprendre.

Pour cela, nous allons essayer de répondre à la problématique suivante :

Qu'elle est l'influence de la politique d'aide à l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale des jeunes de la wilaya de Tipaza ?

I. Entrepreneuriat et entrepreneur, concepts générales:

Cette partie va nous permettre de bien comprendre le concept de l'entrepreneuriat, de l'entrepreneur et de bien nous les éclaircir.

1. Qu'es ce que l'entrepreneuriat ?

Pour Yvon PESQUEUX, l'entrepreneuriat peut se définir comme « *une activité impliquant la découverte,*

l'évaluation et l'exploitation d'opportunités, dans le but d'introduire de nouveaux biens et services, de nouvelles structures d'organisation, de nouveaux marchés, processus, et matériaux, par des moyens qui, éventuellement, n'existaient pas auparavant »ⁱ.

Le même auteur précise dans son livre « les figures de l'Autre en sciences des organisations » (2010) que l'entrepreneuriat n'est pas forcément créer une nouvelle structure et il n'est pas non plus le fait d'une seule personne aussi il n'est pas fatalement couronné du succès.

L'auteur considère les entrepreneurs comme des individus capables de construire une activité au regard des changements de la société en trouvant des manières d'exploiter économiquement les opportunités. Ils constituent à ce titre une des figures instituant en sciences des organisationsⁱⁱ.

OCDE-Eurostat reprend en définissant l'entrepreneuriat « *comme le phénomène associé à l'activité entrepreneuriale, action humaine consistant à entreprendre pour générer de la valeur en créant ou en développant des activités économiques grâce à l'identification et à l'exploitation de nouveaux produits, processus ou marchés* »ⁱⁱⁱ, en adoptant une vision qui associe l'entrepreneuriat à la sphère économique et met le côté sociale et écologique dans une seconde classe.

2. Les formes de l'entrepreneuriat

Pour Fayolle(2003), la création d'entreprise recouvre les situations entrepreneuriales suivantes : création d'entreprise ex nihilo, création d'entreprise par essaimage, création d'entreprise en franchise et reprise d'entreprise^{iv}.

a. La création ex-nihilo

“Ex nihilo” signifie “à partir de rien”. Une création ex nihilo correspond donc à la création, de toutes pièces, d'une nouvelle entreprise^v.

b. La création par essaimage

La notion d'essaimage désigne le soutien apporté par une entreprise à ses salariés pour la création ou la reprise d'une entreprise. Ce soutien peut notamment prendre la forme d'informations, d'un accompagnement méthodologique et technique, de formations, d'appuis

logistiques et d'un soutien financier au porteur de projet ou à l'entreprise nouvellement créée^{vi}.

c. La création en franchise

La franchise est un accord commercial et juridique par lequel une entreprise appelée le franchiseur s'engage à fournir à une seconde entreprise, dite franchisée, un savoir-faire, une formation et une assistance permanente en contre partie d'une rémunération^{vii}.

d. La reprise d'entreprise

La reprise d'entreprise est définie par Fayolle comme étant *«une situation qui relève de l'esprit d'entreprendre et qui appartient au champ de l'entrepreneuriat...un processus par lequel une personne physique ou morale, le repreneur, acquiert la propriété d'une entreprise ou d'une activité existante et occupe les fonctions de direction générale»*^{viii}

e. L'intrapreneuriat

«L'intrapreneuriat est le processus par lequel un individu (ou un groupe d'individus), en association avec une organisation existante, crée une nouvelle organisation ou génère le renouvellement ou l'innovation au sein de cette organisation» (P. Sharma et J.-J. Chrisman, 1999)^{ix}

3. L'entrepreneur

La notion de l'entrepreneur est souvent associée à la notion de la création d'entreprise comme montre Julien et Marchesnay (1996) : *«l'entrepreneur est reconnue comme tel lorsqu'il crée ou reprend une entreprise à partir d'une idée. En tirant partie des ressources disponibles dans son milieu. L'innovation lui permet de saisir une opportunité sur le marché»*^x.

Pour J. SCHUMPETER: *«L'entrepreneur a pour fonction la découverte et l'exécution de nouvelles combinaisons des facteurs de production. Il s'agit d'un des moteurs de la création de richesses»*^{xi}

Selon le dictionnaire de management de projet l'entrepreneur *«Contractor, Personne chargée de l'exécution de tout ou partie des travaux, y compris la mise à disposition de moyens, éventuellement la fourniture d'équipements ou de matériaux inclus dans ces travaux suivant les conditions d'un marché*

de travaux»^{xii}

4.Processus entrepreneurial selon le modèle FAYOLLE

Fayolle définit le Processus entrepreneurial comme suit : *«Le processus entrepreneurial, dans ces conditions, tient au cheminement d'un individu qui, à un moment de son existence, s'interroge sur l'acte d'entreprendre, le prépare et s'apprête à donner une orientation entrepreneuriale à sa vie professionnelle »*^{xiii}

Fayolle propose dans son processus cinq stades, à chacun des cinq stades proposés peuvent être liés un ou plusieurs actes démonstratifs de l'engagement de l'individu dans un processus entrepreneurial^{xiv}.

A savoir les cinq stades :

- Indifférence entrepreneuriale ;
- Propension entrepreneuriale ;
- Intention entrepreneuriale ;
- Action entrepreneuriale ;
- Résultat d'action entrepreneuriale.

II. L'intention entrepreneuriale et le modèle d'AZJEN

1. L'intention entrepreneuriale

L'intention entrepreneuriale peut être définie comme étant « une phase majeure du processus de création d'entreprise subdivisée en quatre stades : La propension, l'intention, la décision et l'acte. Elle est une volonté individuelle qui s'inscrit au sein d'un processus cognitif conditionné par le contexte socioculturel, politique et économique»^{xv}.

De son côté Fayolle, précise que pour qu'il y ait envie d'entreprendre, il est nécessaire qu'il y ait éveil entrepreneurial. L'intention entrepreneuriale dépend donc du déclenchement de l'éveil chez les individus. Plus cet éveil se produit tôt, plus l'individu sera sensible aux déclencheurs qui l'amèneront à créer ou à reprendre une entreprise^{xvi}.

Selon Ajzen (1991), l'intention est définie comme : « une indication sur le niveau d'effort que l'individu est prêt à faire pour atteindre l'objectif souhaité, avec la performance souhaitée»^{xvii}.

2. Le modèle d'AZJEN (Théorie du comportement planifié)

Cette théorie est « une théorie conçue pour prédire et expliquer le comportement humain dans des contextes spécifiques »^{xviii}.

Le modèle proposé par AZJEN permet d'étudier le comportement humain et sa façon d'agir comme déterminant supposées à prédire l'intention de créer son entreprise, d'après cette théorie on peut améliorer la prédiction du comportement en ajoutant quelques variables citées ci-dessous :

- l'attitude personnelle

Représente le degré d'évaluation, favorable ou défavorable, qu'une personne a du comportement concerné^{xix}, ces variables explicatives on trouve :

La motivation ;

La perception du risque ;

Expérience du travail.

- la perception sociale

C'est la perception du comportement de jeune promoteur selon son milieu social tel que ces proches, parmi ces variables on trouve : L'influence de l'entourage et la connaissance de modèle d'entrepreneur

- Le contrôle comportemental perçu

Il se définit comme la perception de « la présence ou de l'absence des ressources et des opportunités requises », ces variables explicatives sont comme suit :

- L'accessibilité perçue aux ressources ;
- Les conditions environnementales ;
- Les connaissances et les compétences perçues.

III. L'entrepreneuriat et les politiques publiques :

Dans cette partie on va démontrer l'influence de l'environnement socio-économique sur l'intention entrepreneuriale chez les jeunes algériens ainsi les incitations des politiques publiques pour soutenir l'entrepreneuriat à travers ces différents dispositifs.

1. Les incitations des pouvoirs publics pour valoriser et encourager l'entrepreneuriat

Le but de ces politiques étant de créer des conditions propices à la création d'entreprises et un environnement favorable aux jeunes pour créer leurs propres projets. C'est l'objectif majeur des politiques mises en œuvre par les pouvoirs publics Algériens.

Malgré cette volonté incitative pour valoriser et encourager l'entrepreneuriat, reste néanmoins des insuffisances, et surtout l'adaptation de l'environnement socio-économique algériens s'il est favorable à émerger l'intention entrepreneuriale des jeunes promoteurs.

Sur ce point là les avis sont mitigés :

- Pour certains, un environnement qui se caractérise par la bureaucratie, instabilité économique, la démotivation des jeunes, leur manque de connaissance dans le domaine, et l'éthique de travail, telles sont les causes qui font que l'environnement socio-économique en Algérie ne soit pas propice à l'entrepreneuriat

- Pour d'autres, pensent que l'environnement est favorable à l'incitation à l'entrepreneuriat, car l'Algérie a des moyens pour cela, il manque juste l'initiative pour les exploiter.

Pour encourager l'entrepreneuriat en Algérie, le gouvernement a mis des mesures et des dispositifs incitatifs d'aide à la création d'entreprise, qui ont vu le jour en Algérie au milieu des années 90, l'aide prend généralement la forme de prêt ou de subvention, ces mesures étaient généralement sous la responsabilité des institutions nationales et régionales. Par la suite, ces mesures se sont développées afin de palier les dysfonctionnements et de suivre la conjoncture économique et sociale du pays ; ces mesures reposaient d'avantage sur des mécanismes de suivi, de conseil, de formations, financement, et accompagnement.

2. Les dispositifs de soutien à l'entrepreneuriat en Algérie

À la fin des années 90 et suivant les réformes économiques dans cette période, les pouvoirs publics ont créé de nombreux programmes et dispositifs leurs objectifs et d'encourager la création des petites

entreprises dans toutes ces formes (start-up, PMI, PME...).

Parmi ces dispositifs on peu les cités comme suit :

- L'agence nationale de développement de l'investissement (ANDI)^{xx}

Initialement APSI, Agence de Promotion, de Soutien et de Suivi de l'Investissement de 1993 à 2001, puis ANDI, Agence Nationale de Développement de l'Investissement, cette institution gouvernementale s'est vue confier la mission de facilitation, de promotion et d'accompagnement de l'investissement.

- Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC)

CNAC a été créé en 1994 suivant le Décret exécutif n°94-188 du 6 Juillet 1994 portant statut de la Caisse Nationale d'Assurance Chômage, cette caisse avait pour vocation d'atténuer ou « amortir » les effets sociaux consécutifs aux licenciements massifs de travailleurs salariés du secteur économique décidés en application du plan d'ajustement structurel (PAS), la CNAC a connu différentes étapes dans son parcours, toutes caractérisées à chaque fois par la prise en charge de nouvelles missions qui lui sont confiées par les pouvoirs publics, tel que : ^{xxi}

- L'indemnisation du chômage
- les mesures actives destinées à la réinsertion des chômeurs
- aide à la création d'activités pour les chômeurs promoteurs âgés de 35 à 50 ans
- Le dispositif de Soutien à la création et à l'extension d'activités pour les chômeurs promoteurs âgés de 30 à 50 ans
- Dispositif portant mesures d'encouragement et d'appui à la promotion de l'emploi

- L'agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM)^{xxii}

L'Agence Nationale de gestion du Micro crédit « ANGEM » a été créée par le décret exécutif N° 04-14 du 22 Janvier 2004, modifié, et issue des recommandations faites lors du séminaire international de décembre 2002 sur « L'expérience du Micro crédit en Algérie » qui a regroupé un nombre important

d'experts de la micro finance .

- Le fonds de garantie des crédits a la PME (FGAR)

Le Fonds de garantie des Crédits aux PME dénommé (FGAR), est créé par décret exécutif n° 02-373 du 6 Ramadhan 1423 correspondant au 11 novembre 2002 en application de la loi d'orientation sur les PME. L'objectif principal du FGAR est de faciliter l'accès aux financements bancaires à moyen terme afin de supporter le démarrage et l'expansion des PME, en accordant des garanties de crédits aux banques commerciales, afin de compléter le montage financier de projets d'entreprises, viables et orientées vers la création et/ou le développement d'entreprises.^{xxiii}

- L'agence nationale de soutien et emploi des jeunes (ANSEJ)

ANSEJ, créée en 1996, par le décret exécutif n° 96-296 du 08 septembre 1996 portant création et fixant les statuts de l'agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes.

III. le rôle du dispositif de l'ANSEJ à encourager l'intention entrepreneuriale chez les jeunes entrepreneurs de la wilaya de Tipaza

Nous allons présenter dans cette partie l'apport de l'ANSEJ au développement de l'intention entrepreneuriale dans la wilaya de Tipaza.

1. Présentation de l'ANSEJ (wilaya de Tipaza) :

L'ANSEJ a adopté un mode d'organisation adapté à sa mission d'accompagnement des jeunes porteurs de projets en relation avec leur environnement économique et social

La Direction Générale s'attache à développer des activités en matière d'engineering des processus et des méthodes d'accompagnement et de formation.

Au niveau local, la mise en oeuvre du dispositif est assurée par les antennes installées au niveau de chaque wilaya, auxquelles sont rattachées des annexes implantées dans certaines locales.

En 1998, l'Etat a créé une antenne d'ANSEJ dans la wilaya de Tipaza pour diminuer le pourcentage du chômage et rendre ce lieu économiquement vivant.

Au sein de la wilaya de Tipaza, les annexes sont

réparties comme suit :

Tableau n° 1 : la répartition des annexes rattachées à l'antenne de Tipaza

Annexe	Daïra	Nombres de communes
Kolea	Koléa	9
	Fouka	
	Bousmail	
Tipaza	Tipaza	6
	Sidi Amer	
	Hadjout	
Cherchel	Cherchel	10
	Damous	
	Gouraya	

Source : direction de l'ANSEJ de la wilaya Tipaza

2. Répartitions des projets financés par secteur d'activité et sexe

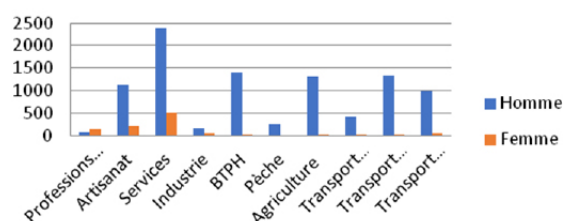
Le tableau ci-dessous présente l'évolution du nombre des projets financés, créés par le dispositif

Tableau N°2 : répartition des projets financés par secteur

S e c t e u r d'activité	Homme	Femme
Professions libérales	71	132
Artisanat	1123	201
Services	2380	505
Industrie	161	36
BTPH	1404	8
Pêche	250	00
Agriculture	1315	32
Transport frigorifique	410	8
Transport marchandises	1330	24
Transport des voyageurs	983	42
Total	9427	988

Source : données de l'ANSEJ de la wilaya de TIPAZA

Graphe N°1 : Répartitions des projets financés par secteur d'activité



Source : élaborer par nous même

D'après ce graphe, il ressort que le secteur d'activité le plus financé est celui des services autant pour les hommes et les femmes, cela est dû au choix des jeunes promoteurs qui est porté sur ce secteur suite à la facilité d'obtention des crédits relatifs.

3. Méthodologie de recherche et analyse des résultats

Dans cette partie est consacré à exposer le cadre de notre étude.

a. Présentation de l'étude empirique sur terrain

Au milieu des années 90 l'Algérie a mis en place des structures d'aide et d'assistance à l'entrepreneuriat des jeunes, parmi elle, l'Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes (ANSEJ) qui a pris une lourde tâche de soutenir et de conseiller les jeunes dans le but de créer leurs entreprises.

L'objectif de recherche est de savoir si ces dispositifs ou programmes mis en place par les pouvoirs publics influencent sur l'intention entrepreneuriale des jeunes algériens à créer leurs propres emplois et entreprises.

Et afin de répondre à cette question Nous avons choisi d'élaborer un questionnaire de recherche. Ce choix se justifie par une volonté d'objectivité et de formalisation des résultats obtenus.

Notre enquête aborde trois grands volés principaux qui représentent les principales variables retenues sur l'intention entrepreneuriale : les normes sociales perçues, l'attitude personnelle et au contrôle perçu, selon le modèle d'Ajzen, le modèle qu'on a choisi pour l'élaboration et l'analyse de notre questionnaire.

Dans cette perspective, nous avons retenu des questions d'opinion sur la plupart du questionnaire.

Nous avons alors choisi les échelles de mesure qui sont typiquement associées aux questions fermées.

b. La composition et la taille de l'échantillon

Pour la détermination de notre échantillon nous avons choisi la méthode d'échantillonnage dite probabiliste (aléatoire), la nature exploratoire de recherche explique ce choix, ainsi que le nombre des jeunes âgés de moins de 35 ans qui constitue 69% sur une population de 789 222 000 habitants d'après les estimations de l'organisation nationale des statistiques.

L'échantillon est composé de 155 jeunes de différentes régions de la wilaya de Tipaza qui nous avons approché par questionnaire de notre étude.

L'ensemble des données collectées par questionnaires a été soumis à une analyses statistiques dans l'objectif de découvrir l'influence des dispositifs de l'ENSEJ sur l'intention entrepreneuriale des jeunes des différents régions de la wilaya de Tipaza.

4. La contribution du dispositif ANSEJ sur le développement des intentions entrepreneuriales des jeunes de la wilaya de Tipaza

Dans cette partie, nous allons étudier les données recueillies par les questionnaires, et interpréter les résultats.

4.1 Fiche signalétique de notre échantillon

Notre échantillon se constitue de la même parité des deux sexes, comme le montre le tableau et le schéma ci-dessous, cette parité est attentionnée car notre but est de garantir un certain équilibre dans notre échantillon de personnes interrogé.

Nous devons noter également que notre étude a déroulé en 4 régions de la wilaya de Tipaza à savoir : Koléa, Fouka, Bou Ismail et Tipaza.

Tableau N°3 : catégorie de l'échantillon

sexe	Effectif	pourcentage
Homme	79	51%
Femme	76	49%
TOTAL	155	100%

Source : résultat de l'enquête

Figure N°2:sexe



Source : élaborer par nos soins

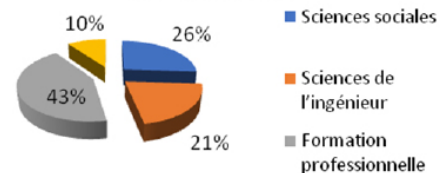
Faut noter que le niveau d'instruction de nos répondants sont répartis comme suit :

Tableau N°4 : le niveau d'instruction

	Effectifs	%
Sciences sociales	40	26%
Sciences de l'ingénieur	32	21%
Formation professionnelle	67	43%
Autres	16	10%

Source : résultat de l'enquête

Figure N°3: le niveau d'instruction



Source : élaborer par nos soins

Il est important de cibler le niveau d'instruction des jeunes. Ce niveau peut être d'un apport important sur leurs intentions entrepreneuriales dans le sens où l'individu dispose un certain niveau qui lui permette d'y penser à prendre l'aventure de créer une entreprise.

4.2 Les variables déterminants de l'intention entrepreneuriale

a. Normes sociales perçues

Les normes sociales ce définie comme l'expérience de la création d'entreprise, et l'influence de l'environnement sur la volonté de créer une entreprise par les jeunes promoteurs.

- Le milieu culturel

Le fait de se trouver dans un milieu culturel donné peut amener a une personne à agir différemment, et cela par son influence aux. C'est le cas de se retrouver dans un environnement où il existe un ou plusieurs modèles d'entrepreneurs, les personnes peuvent trouver dans ces modèles des formes d'inspiration.

Tableau n° 5: l'influence du milieu culturel

Expérience de la création d'entreprise	Oui	%	Non	%
Issu(e) d'une famille d'entrepreneur	31	20%	124	80%
Un membre de votre famille a crée une entreprise	56	36%	99	64%
Quelqu'un que vous connaissez à crée une entreprise	71	46%	84	54%

Source : résultat de l'enquête

Le milieu culturel est considéré comme un facteur influençant sur l'intention entrepreneurial des jeunes promoteurs. Ainsi, ces jeunes dont les parents ou les proches possèdent ou ont déjà possédé une entreprise seraient plus prédisposés à créer des entreprises. En effet, disposer d'un entourage entrepreneurial constitue des opportunités non négligeables comme le fait de recevoir des conseils.

Les résultats de notre enquête, présentés dans le tableau ci-dessus montrent que 20% de nos interrogés issu d'une famille d'entrepreneur ou un des parent est un entrepreneur, 63% ont déclaré qu'un membre de leurs famille à crée une entreprise, ce membre peut être présenté par frère ou soeur, cousins, conjoint... etc. ainsi que 46% des interrogés connaissent aux moins quelqu'un qui a crée une entreprise hors parents et membres de famille.

Les réponses de nos sondés montrent que la majorité des interrogés n'ont pas des connaissances des entrepreneurs dans leurs entourage, ce qui fait que le développement de leurs intentions entrepreneuriales ne se fera pas grâce à leurs expériences en entrepreneuriat avec des entrepreneurs de l'entourage.

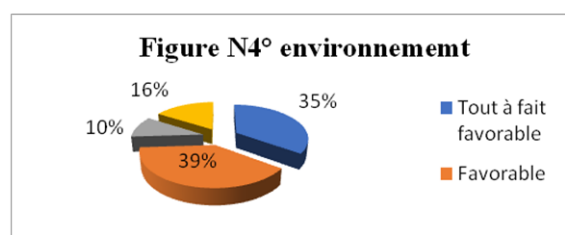
- L'environnement de la création d'entreprise

La question sur l'environnement, est-elle favorable ou défavorable ?, pour les jeunes interrogés les résultats étaient comme suit :

Tableau n°6 : L'environnement de la création d'entreprise

Etat	Effectif	Pourcentage
Tout à fait favorable	55	35%
Favorable	59	39%
Pas favorable	16	10%
Pas du tout favorable	25	16%

Source : résultat de l'enquête



Source : élaborer par nous même

On constate que la majorité des jeunes (74%) ont un environnement tout à fait favorable à la création d'entreprise. Alors que 10% seulement ont répondu que leurs environnement n'est pas favorable et le reste qui constitue 16% de notre échantillon indiquent que leurs environnement n'est pas du tout favorable à la création d'entreprise. Ceci peut être dû aux expériences réalisées ou bien le vécu de certaines personnes.

- Dimension social pour la création de l'entreprise

Pensez vous que l'environnement social encourage t-il la création de l'entreprise ?, les réponses étaient comme suit :

Tableau N°7 : Dimension social à la création de l'entreprise

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Le chômage encourage la création d'entreprise	46	64	33	12
Le réseau encourage la création d'entreprise	23	69	43	20
Un parent créateur facilite La création d'entreprise	77	65	11	02

Source : résultat de l'enquête

A travers ce tableau, nous remarquons l'importance de l'influence d'un parent entrepreneur sur la carrière entrepreneuriale de sont fils d'après les réponses de la part de notre échantillon. De même la plus part des jeunes interrogés sont d'accord ou tout à fait d'accord avec notre supposition que le chômage encourage la création d'entreprise, ceci est dû à cause de l'entourage des jeunes algériens aujourd'hui où le chômage constitue le plus grand problème de la jeunesse dans un contexte économique de crise. Le réseau selon nos sondés est moins influençant on comparant avec un parent entrepreneur ou avec le chômage.

b. L'attitude personnelle

- Les motivations à créer une entreprise

Qu'elles sont les motivations qui poussent les jeunes entrepreneurs à créer leurs propres entreprises ?, selon notre échantillons les réponses ont étaient comme suit:

Tableau N° 8 : Attitude personnelle

Les motivations	Effectifs	Pourcentage
Gérer son propre emploi vu le chômage	120	18%
Goût d'entreprendre et prise de risque	20	3%
Être indépendant	150	23%
Créer quelque chose de nouveau sur le marché	35	5%
Gagner plus d'argent	153	23%
Créer des emplois dans la région	42	6%
Bénéficier des avantages de l'ANSEJ	45	7%
Autre	0	0%
Total	660	100%

Source : résultat de l'enquête

Les résultats du tableau en démontrant qu'il ya eu plusieurs motivations qui incitent les jeunes promoteurs à créer leurs propres entreprises

En effet sur les 155 répondants, nous avons obtenu 660 réponses, le nombre des réponses est plus important que le nombre de des sondés car les réponses ne sont pas exclusives. Les motivations qui reviennent le plus avec 23% sont gagner plus d'argents et être indépendant également, la seconde motivation en fréquence de réponses est gérer son propre emploi vu le chômage. En troisième position vient : bénéficier des avantages de l'ANSEJ avec 7% des fréquences des réponses.

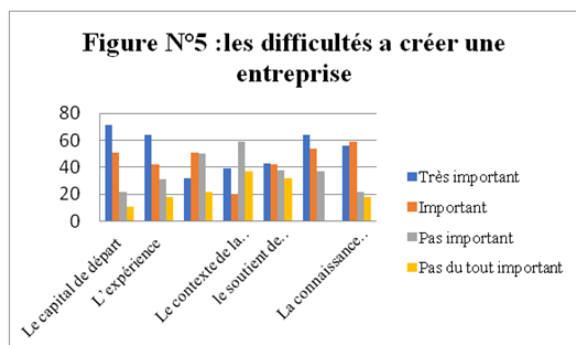
- Les difficultés à la création d'entreprise

La création d'une nouvelle entreprise est considérée comme une aventure risquée, le jeune peut rencontrer plusieurs obstacles dans le choix de poursuivre la carrière entrepreneuriale, parmi les obstacles que peut le jeune rencontrer nous avons cité quelques uns dans cette question avec une échelle de réponse. Les résultats sont les suivants :

Tableau n° 9: les difficultés à la création d'entreprise

	Très important	Important	Pas important	Pas du tout important
Le capital de départ	71	51	22	11
L'expérience	64	42	31	18
Les idées innovantes	32	51	50	22
Le contexte de la crise économique actuelle	39	20	59	37
le soutien de votre entourage	43	42	38	32
Lenteurs administratives	64	54	37	00
La connaissance du marché	56	59	22	18

Source : résultat de l'enquête



Source : élaborer par nous même

A travers cette figure, on peut remarquer que le capital de départ constitue la principale difficulté à la création d'entreprise, ceci est dû aux situations des jeunes de notre échantillon qui sont de majorité en cours d'étudier. Les jeunes de notre échantillon ont signalé en deuxième position l'expérience ainsi que les lenteurs et lourdeurs des procédures administratives. L'acquisition des expériences est un pré requis très importants pour les futurs entrepreneurs ce qui justifie la position de l'expérience dans le tableau ci-dessus. Les lenteurs administratives se traduisent généralement par l'excès des démarches et des procédures exigées, la complexité et le non coordination de ces derniers pour obtenir auprès des administrations les accords nécessaires à l'installation, à l'établissement, etc. La connaissance du marché constitue un autre obstacle pour les jeunes ainsi que le soutien de l'entourage. Quant au contexte de la crise économique actuelle, il ne constitue pas un vrai obstacle à la création d'entreprise.

c. Le contrôle perçu

Le contrôle perçu se définit comme la perception de la présence ou de l'absence des ressources et des opportunités requises. Il mesure la facilité ou la difficulté que le créateur potentiel perçoit pour la réalisation de son projet d'entreprise.

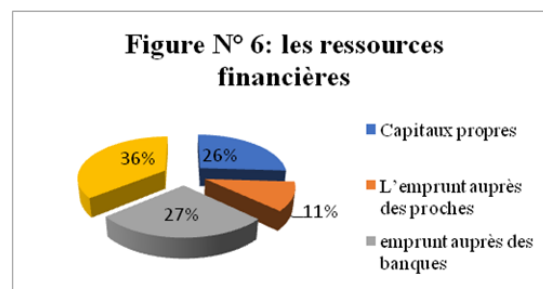
- Les ressources financières au moment de la création

Dans cette question nous avons proposé quelque source de financement dont ANSEJ pour répondre à une question départ concernant l'élément d'attractivité du dispositif ANSEJ.

Tableau n°10: les ressources financières

Les ressources	Effectifs	%
Capitaux propres	40	26%
L'emprunt auprès des proches	17	11%
Emprunt auprès des banques	42	27%
ANSEJ	56	36%

Source : résultat de l'enquête



Source : élaborer par nous même

L'accessibilité aux ressources de la création influence le contrôle perçu de l'individu envers l'entrepreneuriat. En effet, nous constatons à travers la lecture du tableau que l'ANSEJ constitue la première ressource de financement perçu par les jeunes répondants d'un pourcentage de 36%, puis l'emprunt auprès des banques qui constituent le deuxième ressource de financement avec 27% et les capitaux propres avec 26%, et enfin le recours auprès des proches de 11%.

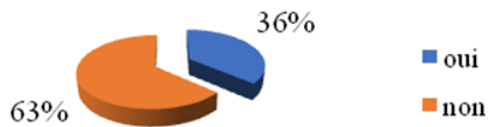
- Connaissances en entrepreneuriat

Pour que le jeune doit s'acquitter des connaissances nécessaires et connaître les différents étapes pour créer son propre entreprise: les compétences et connaissances perçues influencent le contrôle perçu des jeunes envers l'entrepreneuriat. Dans notre questionnaire on a posé la question : avez-vous des connaissances préalables en entrepreneuriat ?, les réponses sont comme suit :

Tableau N°11 : Connaissances en entrepreneuriat

	Effectifs	%
oui	56	36%
non	99	63%

Source : résultat de l'enquête

Figure N°7 : Connaissances en entrepreneuriat

Source : élaborer par nous même

En effet, ces résultats sont dus par le manque de la formation en entrepreneuriat aux universités et les centres de formation. Les connaissances en entrepreneuriat sont un antécédent très important des intentions et actions entrepreneuriales.

4.3 La politique gouvernementale et la création d'entreprise

Tableau N°12 : La politique gouvernementale et la création d'entreprise

	d'accord	Pas d'accord
La protection sociale favorise la création	74	81
Formalités administratives ne prennent pas plus de 3 mois	25	130
Fiscalités ne freine pas la création d'entreprise.	41	114
Les aides sont accessibles	81	74
Un nombre approprié des dispositifs	113	42
Organismes d'aide à la création d'entreprise sont importants aux créateurs	126	29

Source : résultat de l'enquête

Le tableau ci-dessus montre que la majorité des répondants sont conscients de l'importance des dispositifs d'aide à la création d'entreprise pour les créateurs et pensent que l'Etat a mis en place un nombre approprié.

L'accès aux aides est moins facile pour ces jeunes. En général, les jeunes sont d'accord à dire que les

formalités administratives sont très longues. Selon notre échantillon, les procédures sociales et la fiscalité ne favorise pas la création d'entreprise. Quant au système fiscal Algérien, a mis des mesures d'aide et d'allègement fiscaux pour les nouvelles créations qui être dans le dispositif de l'ANSEJ. Nous pensons que le manque d'information par ces jeunes sur les nouvelles lois accentue le sentiment d'incertitude.

Il est légitime de signaler que l'environnement institutionnel reste négativement perçu par la plus part des interrogés. Ces perceptions négatives de l'environnement institutionnel réduisent les chances des jeunes à devenir entrepreneurs.

4.4 Le dispositif ANSEJ et la volonté à la création d'entreprise

- Les jeunes et le dispositif ANSEJ :

Avez-vous déjà été informé sur le dispositif ANSEJ ?, les résultats sont comme suit :

Tableau N°13 : relation ANSEJ et jeunes promoteurs

	oui	non
Avez-vous déjà été informé sur le dispositif ANSEJ ?	123	32
Avez-vous déjà pris un contact avec l'ANSEJ ?	45	110

Source : résultat de l'enquête

On remarque dans le tableau que la plus part des jeunes interrogés ont déjà été informé du dispositif ANSEJ et que la minorité seulement qui ont déjà pris un contact avec les cellules de l'ANSEJ, il s'agit donc d'une volonté à créer une entreprise pour ceux qui ont pris contact avec ANSEJ, ils ont déjà une intention d'entreprendre, quant aux jeunes qui n'ont pas pris contact avec ANSEJ, sa reflète pas forcément qu'ils ne veulent pas entreprendre.

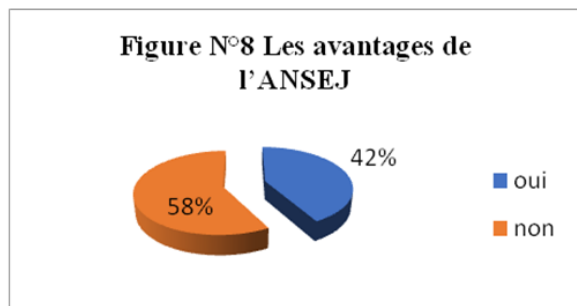
- les avantages de l'ANSEJ

Les avantages financiers, fiscaux et parafiscaux qui entre dans le dispositif de l'ANSEJ, est-il suffisant pour créer une entreprise ? C'était notre question pour les jeunes pour savoir si les avantages de l'ANSEJ sont suffisants à orienter leurs intentions vers l'action d'entreprendre.

Tableau N°14 : Les avantages de l'ANSEJ

D'après vous bénéficiez seulement des avantages financiers, fiscaux et parafiscaux de l'ANSEJ, est il suffisant pour créer une entreprise ?	Effectifs	%
Oui	64	42%
Non	89	58%

Source : résultat de l'enquête



Source : résultat de l'enquête

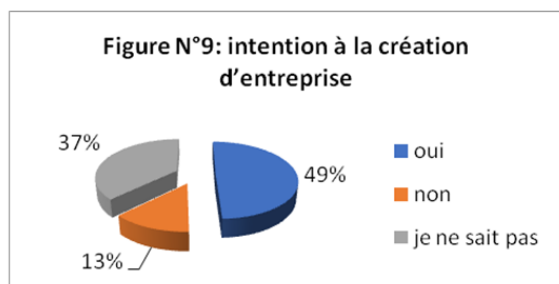
- L'intention à la création d'entreprise

Avez-vous une intention à créer votre propre entreprise à l'aide du dispositif ANSEJ ?

Tableau N°15 : l'intention à la création d'entreprise

Avez-vous une intention d'y réaliser votre projet d'entreprise à l'aide du dispositif ANSEJ ?	Effectifs	%
oui	76	49%
Non	21	13%
Je ne sais pas	58	37%

Source : résultat de l'enquête



Source : résultat de l'enquête

D'après nos résultats obtenus, 49% des interrogés ont une réelle intention d'avoir de vouloir créer une entreprise à l'aide du dispositif ANSEJ, par contre 13% ne veulent pas entrer dans le cadre de l'ANSEJ, reste 37% n'ont pas prononcé leurs intentions.

De façon générale, le dispositif ANSEJ constitue un facteur favorisant la création d'entreprise.

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire après avoir enquêté 155 jeunes auprès de la wilaya de Tipaza, que le dispositif ANSEJ constitue en générale un facteur motivant de l'intention entrepreneuriale des jeunes enquêtés, par contre les avantages financiers accordés par le dispositif ANSEJ ne constituent pas une forte motivation à la création d'entreprise en comparant avec la contrainte sociale.

Conclusion

Ce travail a pour objectifs de répondre à notre problématique principale, celle de savoir si le dispositif de l'ANSEJ a une influence sur l'intention entrepreneuriale chez les jeunes de la wilaya de Tipaza, ce dispositifs qui représente parmi d'autres qui entre dans le contexte de la politique d'aide à l'entrepreneuriat.

Et pour répondre à cette problématique, nous avons élaborer dans notre partie pratique un questionnaire suivant le modèle d'Azjen. A partir de l'analyse de nos résultats, nous avons constaté ce qui suit :

- l'intention entrepreneuriale perçue auprès de nos répondants ne s'explique pas uniquement par l'attrait important face à l'entrepreneuriat. Mais, au regard de la situation sociale ;
- Malgré les efforts et les moyens mises en ouvres par l'Etat pour encourager les jeunes à entreprendre, la création d'entreprise est moins facilitée et relève de plus de barrières législatif et administratif ;
- les aides publiques ont une influence relativement faible sur l'entrepreneuriat des jeunes.
- Les avantages financiers et les allègements fiscaux accordés par le dispositif ANSEJ constituent une forte motivation à l'entrepreneuriat

Les recommandations

On peu proposé les recommandations suivants :

- La nécessité de rapprocher les universités et les centres de formations aux dispositifs d'appui à la création d'emploi.
- Encourager la culture entrepreneuriale chez les

jeunes en intégrant l'entrepreneuriat dans le système de formation

- faciliter les procédures administratives en matière de création d'entreprise ;
- Développer les moyens et les compétences d'accompagnement et de suivi.
- Développer les structures existantes d'aide à l'entrepreneuriat ;
- Promouvoir la bonne gouvernance politique et économique : touche le fonctionnement et la réorganisation des institutions de l'Etat, le respect de la loi par tout, les relations entre les pouvoirs publics et la société civile.

Conflit d'intérêt

L'auteur déclare ne pas avoir de conflit d'intérêts.

Bibliographie

- ⁱ Pesqueux, (Y) : « Entrepreneur, entrepreneuriat (et entreprise) : de quoi s'agit-il ? », in HALL 2011, p.02.
- ⁱⁱ Pesqueux, (Y) : « Les figures de l'Autre en sciences des organisations » in J. Ardoino & G. Bertin (Eds), Figures de l'Autre, Téraèdre, Mayenne, 2010, pp.319-314
- ⁱⁱⁱ LEGER-JARINOU, (C) et alii : « le grand livre de l'entrepreneuriat », édition DUNOD, paris, 2013, p.08.
- ^{iv} FAYOLLE, (A) : « l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités françaises : analyse de l'existant et propositions pour en faciliter le développement », rapport réalisé pour la direction de la Technologie du ministère de l'Éducation nationale, 1999.
- ^v <https://www.apce.com/cid152409/creation-ex-nihilo.html?pid=342> (consulté le 03/03/2019)
- ^{vi} www.apce.fr (consulté le 05/03/2019)
- ^{vii} BERBER, (N) : « l'entrepreneuriat en Algérie », mémoire de magister en management, Ecole doctorale d'économie et de management, université d'Oran, 2014, p.48.
- ^{viii} FAYOLLE, (A) : « Entrepreneuriat, apprendre à entreprendre », Edition DUNOD, collection gestion Sup, Paris, 2004, p.133.
- ^{ix} <http://www.institut-numerique.org/section-1-definition-de-lintrapreneuriat-52b2ffe31bfe0> (consulté le 23 mars 2019)
- ^x MESSGHEM, (K) : « peut-on concilier logique managériale et entrepreneuriale en PME ? », Xème conférence de l'association internationale de management stratégique, Université Laval Québec, 2011, p.3.
- ^{xi} http://users.auth.gr/~balafar/Aristotelis_net/Romania_net/Courses/SAINTAMAND/chapitre_1.amandhtm.htm (consulté le 15 mars 2019)
- ^{xii} Dictionnaire de management de projet, édition AFNOR, 2010, p.96.
- ^{xiii} FAYOLLE (A), « le métier de créateur d'entreprise », édition d'Organisation, Paris, p.70
- ^{xiv} IDEM
- ^{xv} TOUNES, (A) : « L'intention entrepreneuriale des étudiants: Le cas français », La Revue des Sciences de Gestion, Direction et Gestion, n° 219, pp.57-65, 2006/3.
- ^{xvi} FAYOLLE, (A) : « le métier de créateur d'entreprise », op.cit, p.

^{xvii} Revue française de gestion, N° 227, 2012, p.97.

^{xviii} BERUBE, (S) : « l'application de la théorie de comportement planifié en comportement écologique : une méta-analyse portant sur les modérateurs potentiels », exigence partielle du doctorat en psychologie, université de Québec, 2012, p.9

^{xix} BOISSIN, (J-P), CHOLLET, (B) et EMIN, (S) : « les déterminants de l'intention de créer une entreprise chez les étudiants : un test empirique », management vol.12 n°1, 2009, p.33.

^{xx} <http://www.andi.dz/>

^{xxi} <https://www.cnac.dz/>

^{xxii} <https://www.angem.dz/>

^{xxiii} <https://www.fgar.dz/>

Comment citer cet article selon la méthode APA:

Auteur Miloudi Mohamed karim, Boumediene youcef (2021), L'influence de la politique d'aide à l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale des jeunes promoteurs, Cas : ANSEJ de la Wilaya de Tipaza, Revue Académique des études sociales et humaines, vol 13, numéro 01, Université Hassiba Ben Bouali, Chlef, Algérie, pp : 12 – 24 .